Viticulture et architecture

L'architecture viticole, image de l'art de bâtir et de vivre du XIX^{e} et du premier XX^{e} s., représente l'un des premiers types conçus autour de besoins spécifiques, directement liés à l'essor de la viticulture et de la production de vin.
Les plus anciennes de ces maisons de village - constructions nouvelles ou réfections de maisons traditionnelles - semblent dater des années 1830, quand les paysans commencent à investir dans la vigne et les villages à déborder les anciens remparts.

Hors du castrum médiéval où les maisons se pressent dans les rues étroites, autour de son église, les maisons vigneronnes implantées dans les faubourgs, déjà bien développés hors les murs, expriment l'urbanisme moderne qui a modifié l'identité du village au XIX^{e} s.
Leur construction, au rythme de l'essor viticole, affiche alors la nouvelle prospérité du Vendrois et, plus largement, du Biterrois où paysages et villages se transforment quand la culture de la vigne, orientée jusque-là vers la production d'eau-de-vie, bouleverse, de 1850 à 1870, la physionomie des terroirs qui vivent alors une période faste.
Monoculture et viticulture deviennent le moteur d'un moment de grande prospérité, la superficie du vignoble hérault ais doublant en 25 ans. Des activités nouvelles animent villes et villages pour fournir équipement et produits nécessaires à la culture de la vigne et à l'élaboration du vin. Au rythme du travail à la main et des transports à cheval, pressoirs, charrues, tonneaux… remplissent les remises, caves, "magasins" - appellation locale de la petite ou moyenne cave - et les "métiers" débordent souvent jusque sur les trottoirs et même dans les rues.

Le rez-de-chaussée de ces "magasins", dont la hauteur de plafond est commandée par la taille des foudres et/ou cuves, abritait toutes les opérations, de la vinification au stockage. Ainsi, la façade est percée de petites fenêtres assurant l'aération de la cave, et parfois de plus grandes sur un côté du porche, pour évacuer le marc de raisin provenant du pressoir souvent situé à proximité. Lo palhièr, au 1er, était un étage de desserte, ouvert sur l'extérieur par une fenêtre haute - la portaillère -, parfois à ras du plancher. Le raisin y était hissé dans des comportes par une poulie ou un treuil avant d'être versé dans le fouloir.
1870 marque une rupture. Alors que le phylloxéra, cet insecte ravageur, décime le vignoble français, le Biterrois, touché plus tardivement, profite de la crise et chacun peut, un temps, vendre son vin à prix d'or.

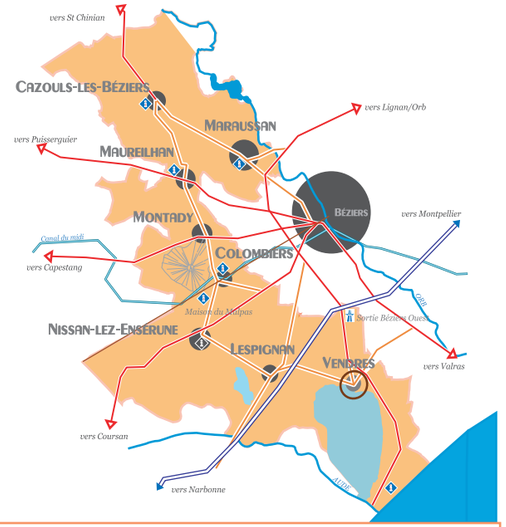
L'arrivée des plants américains et des traitements préventifs modifie encore les équilibres, servant les investissements des propriétaires, dont les plus aisés achètent et embellissent nombre de domaines ruraux, ces "châteaux pinardiers" qui renouvellent l'architecture rurale. Le boom économique, même freiné par la crise et les reconversions indispensables, engendre alors, parallèlement à l'essor des campagnes, une expansion urbaine et un nouvel urbanisme, plus aéré, qui a produit cette architecture viticole typique qui fait l'originalité des villages languedociens. La grande unité de l'ensemble, fonctionnel et très précisément daté, frappe au-delà des particularités locales et marque fortement, aujourd'hui encore, le patrimoine bâti des villages biterrois.

À Vendres, dont le terroir, avec ses terres salées, a offert un rempart aux ravages du phylloxéra, si les grands propriétaires restent globalement dans leurs "campagnes", le poids de la vigne s'affiche clairement dans l'occupation de l'espace et dans la forme de l'habitat, écho direct de la structuration de la société villageoise, de ses modes de vie et de production. Le centre ancien du village participe, lui aussi, au mouvement lorsque certains habitants veulent adapter leur "maison en hauteur", typique de l'habitat groupé méditerranéen, aux nouvelles activités viticoles.

La maison vigneronne, quel que soit son niveau de richesse et de qualité - balcons et garde-corps en fonte ou en fer forgé, encadrements de portes et de fenêtres travaillés, génoises originales à plusieurs rangs sous le toit - , a évolué avec la monoculture de la vigne.

Elle se décline désormais en deux grands types, selon que les deux fonctions d'habitat et de production sont incluses ou non dans le même bâtiment. Dans le premier cas, l'habitation occupe presque toujours l'étage, le rez-de-chaussée revenant à la remise, écurie et cave, qui prend la première place, le plus souvent en façade où s'ouvre le porche. Dans les quartiers périphériques, où le viticulteur dispose d'espace, les maisons s'agrandissent, conservant la disposition en hauteur, et certaines témoignent d'un luxe nouveau donné à l'habitation - "maisons bourgeoise" pour les grandes maisons au décor particulièrement abondant et soigné conservant le principe de superposition de 3 niveaux et de composition symétrique - tandis que les fonctions de production, cave et entrepôt, plus gourmandes en surface et moins nobles, sont séparées, implantées dans des lieux plus ou moins proches.

La grande époque de la vigne et du vin est révolue. La plupart des bâtiments observés ne sont plus en fonction. Ils représentent cependant un patrimoine historique original et un patrimoine architectural d'un réel intérêt. Ces bâtisses doivent nécessairement être transformées pour échapper à la destruction ou à la déshérence. Mais on ne saurait trop veiller à ce que les aménagements réalisés ne soient pas mutilants. Nos villages, s'ils veulent jouer un rôle actif dans la mise en valeur du territoire, ne doivent pas se fondre dans des paysages vus partout et de ce fait interchangeables mais préserver ce qui a fait leur identité.



La domitienne
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES EN BITERROIS

Communauté de communes La domitienne
1 av. de l'Europe 34370 Maureilhan
courrier@ladomitienne.com
www.ladomitienne.com
04 67 90 40 90

Parc Culturel du Biterrois

Parc Culturel du Biterrois
BP 6 34440 Nissan-lez-Enserune
parc.culturel.biterrois@hotmail.fr
www.parc-culturel-biterrois.fr
06 15 59 46 18

Textes : M. Clavel Lévêque et M. Sorini pour le PCB - Création graphique : M. Sorini pour le PCB - Illustration : P.Tissot pour le PCB / ane-bleu@orange.fr

La reproduction de ce document même partielle est interdite.©Parc Culturel du Biterrois - Mai 2014

Au fil des maisons vigneronnes



Les Chemins de Mémoire
Parc Culturel du Biterrois / La Domitienne